

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150_Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Brompton, le 11 janvier 1849, François Guizot au général Baudrand](#)

Brompton, le 11 janvier 1849, François Guizot au général Baudrand

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Les mots clés

[De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Elections \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Posture politique](#), [Régime politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote19, 19 suite, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

TranscriptionLettre de M. Guizot à M. Lenormant, le 11 janvier 1849, Admirable tableau des vices et des vertus du partir conservateur.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, le 11 janvier 1849, François Guizot au général Baudrand, 1849-01-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6088>

Informations éditoriales

Destinataire Lenormant, Charles (1802-1859)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

transmis de
leur conjointe.

à la mort de l'abbé
vous. Vous devez
savoir la
mont d'homme
plus de
le pays, et il
vous en bien
Guizot
mille aura été
du dimanche

Lettre de M. Guizot
à M. Le Normant.
11 Janvier 1849

admirable tableaux des vices et des vertus
du parti conservateur.

Dans ce département, et si le concert s'établit
entre eux et les conservateurs. Vous devez
avoir causé de ce qui me concerne là avec
M. Herbes. Il n'y a point d'homme
qui mérite et qui m'inspire plus de
confiance. Il connaît bien le pays, et il
y est bien placé.

Adieu, mon cher ami. Vous va bien
autour de moi. Belle amitié

signé Guizot

J'espère que le duc de Nemours aura été
là hier et que vous le serez dimanche.

Tranquille &
Lyon 1831 P. L.

Lettre de
à M. de Mont
11 Janvier

admirables tableaux de
du parti conservateur

196
2006

dans le bon sens, par ce que j'ai toujours eu à l'affinité, j'espère en future, de la bonne politique, par ce que j'en ai pas tenu assez de compte, ni assez prévu la puissance de la bêtise, de la folie, de la perversité des acteurs et des spectateurs. Je tiens à être moins optimiste, sans renoncer à rien.

Je suis, quoique j'ai à peine commencé. Plus je réfléchis en moi-même ce que j'ai dans l'âme sur tout cela, plus j'ai de peine à m'arrêter, quand j'ai commencé à en parler. Un mot seulement sur les élections du Calvados. Où en êtes vous de vos conversations à ce sujet, avec M. de Fontette, M. de Hommer, le duc de Noailles, M. de Montalambert? J'en ai déjà dit à Madame de Lamoignon qu'il y aurait là pas mal d'intrigues contre moi, soit des ennemis avoués, soit des amis trahis. J'ai besoin de savoir ce que feront les légitimistes.

mon pays et de ma propre considération. C'est
ce que je ferai, ce que j'ai déjà communément fait
dans ce que je viens d'écrire. Certainement
je n'ai à faire et je ne ferai aucune apologie.
Je n'ai pas, Dieu m'en garde, la prétention
de ne m'être jamais trompé et de n'avoir
jamais fait de fautes. J'en sais plus que
personne sur mes erreurs et sur mes fautes.
Mais les idées et les sentiments qui me gouvernent
dans l'avenir sont au fond les mêmes qui
m'ont gouverné dans le passé, les mêmes
que je me suis constamment appliqués à
faire prévaloir. Je me suis résigné aux
obstacles que je pouvais surmonter. J'ai accepté,
sans la méconnaître, l'imperfection des résultats.
Mais je suis sûr que j'ai marché dans la bonne
voie, et que j'y ai fait faire à mon pays
quelques pas. Savez-vous pourquoi j'ai
succombé en Février dernier? Parce que j'ai
eu trop de confiance dans la bonne cause et

transmis de
leur conjointe.

à la mort de l'abbé
vous. Vous devez
avoir lu avec
un intérêt d'homme
qui ne plus de
le pays, et il
vous en bien
Guizot
mille aura été
ce dimanche

Lettre de M. Guizot
à M. Le Normant.
11 Janvier 1849

admirables tableaux des vices et des vertus
du parti conservateur.

... des points qui
... celles en
que d'un autre
... resteraient
... mais l'Etat, comme
... contre les
... de son fait
... premiers. Vous avez
... gouvernements,
... la Monarchie
... de leur chute,
... ils restent
... en bonne
... avec les classes
... le pays le plus
... pour certain
... les classes moyennes
... et le
...
... convaincu que penser

4
... Dire aujourd'hui tous cela, mon cher ami, est
je le dis après la plus énorme faute que les
classes moyennes et leur parti aient pu
commettre, après la plus éclatante démodation
de leur insuffisance. Mais il y a deux choses
dont on ne saurait se garder avec trop de
soin: l'humeur personnelle et l'impression
du moment. Rien n'entraîne plus loin de
la réalité des choses. Copiez-moi: travaillons
à former le nouveau parti conservateur dont
vous me parlez, et à placer le gouvernement de
notre pays sur une base plus large et dans
une région plus haute; mais ne rejetons pas
ce que nous voulons transformer; ne coupons pas
les racines de l'arbre pour le faire grandir.
Quant à ce qui me touche personnellement,
vous avez parfaitement raison. Je suis en
pleine liberté. J'ai acquitté ma dette envers
tout l'ancien monde, partis et personnes. Je
n'ai à prendre conseil que de moi-même.

Dans ce département, et si le concert s'établit
entre eux et les conservateurs. Vous devez
avoir causé de ce qui me concerne là avec
M. Herbes. Il n'y a point d'homme
qui mérite et qui m'inspire plus de
confiance. Il connaît bien le pays, et il
y est bien placé.

Adieu, mon cher ami. Vous va bien
autour de moi. Belle amitié

signé Guizot

J'espère que le duc de Nemours aura été
à la pier et que vous le serez dimanche.

Tramontane &
Lyon 1831. P. L.

Lettre de
à M. de Mont
11 Janvier

admirables tableaux de
du parti conservateur

196
2006

dans le bon sens, par ce que j'ai toujours eu à l'affinité, j'espère en future, de la bonne politique, par ce que j'en ai pas tenu assez de compte, ni assez prévu la puissance de la bêtise, de la folie, de la perversité des acteurs et des spectateurs. Je tiens à être moins optimiste, sans renoncer à rien.

Je suis, quoique j'ai à peine commencé. Plus je réfléchis en moi-même ce que j'ai dans l'âme sur tout cela, plus j'ai de peine à m'arrêter, quand j'ai commencé à en parler. Un mot seulement sur les élections du Calvaire. Où en êtes vous de vos conversations à ce sujet, avec M. de Fontette, M. de Hommes, le duc de Noailles, M. de Montalambert? J'en ai déjà dit à Madame de Lamoignon qu'il y aurait là pas mal d'intrigues contre moi, soit des ennemis avoués, soit des amis trahis. J'ai besoin de savoir ce que feront les légitimistes.

ne saurait se passer. Elles ont des députés qui
sont de circonstance, et qui passeront; elles en
ont qui sont de nature, et qui demeureront
toujours. Il faut lutter, lutter constamment
contre les uns et les autres; mais lutter comme
on lutte, dans un bon mariage, contre les
défauts de sa femme et de ses enfants
dont on ne se sépare jamais. Nous avons
eu, depuis 1789, trois vrais gouvernements,
l'Empire, la Restauration et la Monarchie
de 1830: parmi les causes de leur chute,
celle-ci est au premier rang; ils ne sont
pas suffisamment maintenus en bon
intelligence et en union avec les classes
moyennes. J'ai vu dans le pays le plus
aristocratique du monde: tenez pour certain
qu'ici comme ailleurs, les classes moyennes
sont le fond du parti conservateur et le
point d'appui du gouvernement.

Il faut que je sois bien convaincu pour penser

et. Dire aujourd'hui la
je le dis aujourd'hui la plus
classes moyennes et
commelles, après la
de leur insuffisance
tout en se saurait
soin; l'honneur
du moment. Rien
la réalité des choses
à former le nouveau
vous me parlez, et à
notre pays sur une
une région plus haute
ce que nous voulons tra
les racines de l'arbre
Quant à ce qui se
vous avez parfait emen
pleine liberté. J'ai
tout l'ancien monde,
n'ai à prendre conseil

mon pays et de ma propre considération. C'est
ce que je ferai, ce que j'ai déjà commencé à faire
dans ce que je viens d'écrire. Certainement
je n'ai à faire et je ne ferai aucune apologie.
Je n'ai pas, Dieu m'en garde, la prétention
de ne m'être jamais trompé et de n'avoir
jamais fait de fautes. J'en sais plus que
personne sur mes erreurs et sur mes fautes.
Mais les idées et les sentiments qui me gouvernent
dans l'avenir sont au fond les mêmes qui
m'ont gouverné dans le passé, les mêmes
que je me suis constamment appliqués à
faire prévaloir. Je me suis résigné aux
obstacles que je pouvais surmonter. J'ai accepté,
sans la méconnaître, l'imperfection des résultats.
Mais je suis sûr que j'ai marché dans la bonne
voie, et que j'y ai fait faire à mon pays
quelques pas. Savez-vous pourquoi j'ai
succombé en Février dernier? Parce que j'ai
eu trop de confiance dans la bonne cause et

19/

Brompton, 11 janvier 1849¹

Mon cher ami, je reprends votre lettre du 11 Décembre. Je ne me tiens pas qu'il en vire vous pour quelques paragraphes changés ou ajoutés dans ma brochure, ce j'ai bien plus à vous dire.

Vous voyez & formez un nouveau et grand parti conservateur. Dieu vous entende! Je m'en réjouirai plus que personne, car j'ai, plus que personne, porté le poids et la peine des défauts de l'ancien. Trop étroit de base, trop petit de taille, trop fier et trop faible de cœur. Vouloir sincèrement le bien dans la liberté, et n'acceptant ni les principes de l'ordre, ni les conséquences de la liberté. Et de petites jalousies et de petites vaines et changer aux grands dévies et aux grandes espérances, les repoussant même comme un trouble ou un péril pour son repos. J'en devais

...des points qui
...celles en
que d'un autre
...restent
...mais l'Etat, comme
...contre les
...des enfants
...nous avons
...gouvernements,
...la Monarchie
...de leur chute,
...ils restent
...en bonne
...avec les classes
...le pays le plus
...pour certain
...les classes moyennes
...conservateur et le
...personnel.
...convaincu que penser

4
...Dieu aujourd'hui tous, cela, mon cher ami, car
je le dis après la plus énorme faute que les
classes moyennes et leur parti aient pu
commettre, après la plus éclatante démodation
de leur insuffisance. Mais il y a deux choses
dont on ne saurait se garder avec trop de
soin: l'humeur personnelle et l'impression
du moment. Rien n'entraîne plus loin de
la réalité des choses. Copiez-moi: travaillons
à former le nouveau parti conservateur dont
vous me parlez, et à placer le gouvernement de
notre pays sur une base plus large et dans
une région plus haute; mais ne rejetons pas
ce que nous voulons transformer; ne coupons pas
les racines de l'arbre pour le faire grandir.

Quant à ce qui me touche personnellement,
vous avez parfaitement raison. Je suis en
pleine liberté. J'ai acquitté ma dette envers
tout l'ancien monde, partis et personnes. Je
n'ai à prendre conseil que de moi-même.

du gouvernement dont tel ou tel est, après
tout, la première loi.

Enfin le parti conservateur est le seul
chez qui se voit réunies, ou formées (je dirais
pourquoi si j'avais le temps), la qualité
essentielle, indispensable, d'un parti de
gouvernement. Ce n'est pas la queue qui y
domine, c'est la tête. La tête a été souvent
obligée de faire au corps des sacrifices, de
mauvais sacrifices, mais en définitive est à
tout prendre, c'est la disposition du parti
de résister à tout ce qui est excessif, extrême,
à tout ce qui est qu'en dans ses propres rangs
comme en dehors, et de soutenir ses chefs.
Dans les autres partis, d'en haut ou d'en bas
régulièrement, l'esprit de vanité personnelle,
d'indiscipline, de bruit, d'appel aux influences
du dehors, selon ou non, la queue enfin,
pour l'appeler par son nom, a beaucoup plus
d'empire; le gros du parti et ses chefs lui
résistent beaucoup moins.

Et sous les dispositions
l'ancien parti conservateur
dont il est le représentant
le moyen de leur parti conserve
et l'appui de tous gouvernements
Certainement l'ancien parti
pas assez, et suffisent ont
certainement il faut en faire
plus étendu, plus étroit, plus
hardi, plus sympathique, et
n'est pas avec ce que les
seules que la France peut et
certainement il faut, à son
camp plus large, un levier
instrumente pris plus
fait pas qu'en s'élevant, le
se détache du sol. Il ne faut
s'étendant le parti conservateur
Pour l'un est pour l'autre, les
sont le fond auquel il faut

ne saurait se passer. Elles ont des députés qui
sont de circonstance, et qui passeront; elles en
ont qui sont de nature, et qui demeureront
toujours. Il faut lutter, lutter constamment
contre les uns et les autres; mais lutter comme
on lutte, dans un bon mariage, contre les
défauts de sa femme et de ses enfants
dont on ne se sépare jamais. Nous avons
eu, depuis 1789, trois vrais gouvernements,
l'Empire, la Restauration et la Monarchie
de 1830: parmi les causes de leur chute,
celle-ci est au premier rang; ils ne se sont
pas suffisamment maintenus en bonne
intelligence et en union avec les classes
moyennes. J'ai vu ici dans le pays le plus
aristocratique du monde: tenez pour certain
qu'ici comme ailleurs, les classes moyennes
sont le fond du parti conservateur et le
point d'appui du gouvernement.

Il faut que je sois bien convaincu pour penser

et. Dire aujourd'hui la
je le dis aujourd'hui la plus
classes moyennes et
commelles, après la
de leur insuffisance
tout en se saurait
soin; l'honneur
du moment. Rien
la réalité des choses
à former le nouveau
vous me parlez, et à
notre pays sur une
une région plus haute
ce que nous voulons tra
les racines de l'arbre
Quant à ce qui se
vous avez parfait emen
pleine liberté. J'ai
tout l'ancien monde,
n'ai à prendre conseil

ou nous venions pas,
des idées de notre
et de recherches
opinions. Je suis
général et de réimpression
sans servir de ne
rien, excepté des opinions
opposées au parti
conservateur, et en l'absence de

de notre pays, la
gouvernement régulier
de nos droits acquis,
1789. C'est au nom de
tablier, qui l'imprime
en France, malgré
les contraintes. Quand
on se figure qu'elle
vient stupide et folle.
sont celles qui donnent

ou autrement, au pays tout entier cette sécurité,
selon qu'elles l'ont, ou ne l'ont pas, elles-mêmes.
A ce titre seul, elles sont, chez nous, le fond
obligé du parti conservateur.

Voici un autre texte qui n'est pas moins
C'est le sentiment général des classes moyennes,
c'était l'idée dominante dans le parti conservateur,
qui agit surtout au pays, ce qu'il
faut demander, avant tout au gouvernement,
c'est du bon sens et l'honnêteté. Le parti
conservateur se trompe souvent sur ce qui est
sensé et honnête; mais il en a réellement
le goût, et la volonté. Les autres parties ont
des instincts, des desirs, plus grands, mais
moins réglés. Ils sont disposés à courir, et à
faire courir au pays, des aventures, péril
toujours grave pour l'honnêteté et le bon sens.
Les classes moyennes, chez nous, ne veulent
plus d'aventures. Car là encore, elles sont le
fond du parti conservateur et l'armée nationale

... après
 ... est le seul
 ... de vrai
 ... la qualité
 ... d'un parti de
 ... qui y
 ... souvent
 ... de
 ... et à
 ... du parti
 ... extrême,
 ... ses propres
 ... et
 ... ou d'en bas
 ... permittre,
 ... influences
 ... en fin,
 ... beaucoup plus
 ... lui

... les dispositions qui font de
 l'ancien parti conservateur, et des classes
 dont il est le représentant, l'élément essentiel,
 le socle de tout parti conservateur en France,
 et l'appui de tout gouvernement régulier.
 Certainement l'ancien parti conservateur n'a
 pas suffi, et suffira encore moins aujourd'hui;
 certainement il faut en former un nouveau,
 plus étendu, plus élevé, plus actif, plus
 hardi, plus sympathique. Certainement ce
 n'est pas avec et par les classes moyennes
 seules que la France peut être gouvernée;
 certainement il faut, à son gouvernement, un
 camp plus large, un levier plus étendu et des
 instruments pris plus haut. Mais il ne
 faut pas qu'en s'élevant, le gouvernement
 se détache du sol. Il ne faut pas qu'en
 s'élevant le parti conservateur se dénature.
 Pour l'un et pour l'autre, les classes moyennes
 sont le fond auquel il faut tenir, dont on

trop si je disais tout, et cela ne me conviendrait pas,
même avec vous. C'est un des vices de notre
temps que chacun se plaît à rechercher et
à étaler la turbe de ses compagnons. Je suis
si las de cette manie de critique et de dénigrement
universel que mon penchant servirait de se
parler des fautes de personnes, excepté des miennes.

Mais tout ce qui a manqué au parti
conservateur sera toujours reconnu, et oublié jamais
ces trois choses-ci.

Le besoin dominant de notre pays, la
condition première de tout gouvernement régulier
et durable, c'est la sécurité des droits acquis,
des intérêts fondés depuis 1789. C'est au nom de
cette sécurité, et pour l'établir, que l'esprit
conservateur s'est relevé en France, malgré
tant d'idées et de passions contraires. Quand
elle manque, ou quand on se figure qu'elle
manque, la France devient stupide et folle.
Or les classes moyennes sont celles qui donnent

en action, au parti
selon qu'il les suit.
A ce titre seul, et
obligé d'appartenir
à un autre
C'est le sentiment qui
c'était l'idée d'innocence
que ce qui importe
faux, demander, mais
c'est du bon sens et
conservateur et bien
sensé et honnête ;
le goût, et la volonté
des instincts, des
mœurs réglées. Ils se
font courir au parti
toujours guaver pour
les classes moyennes
plus d'aventurer, le
fond du parti conse

du gouvernement dont tel ou tel est, après
tout, la première loi.

Enfin le parti conservateur est le seul
chez qui se voit réunies, ou formées (je dirais
pourquoi si j'avais le temps), la qualité
essentielle, indispensable, d'un parti de
gouvernement. Ce n'est pas la queue qui y
domine, c'est la tête. La tête a été souvent
obligée de faire au corps des sacrifices, de
mauvais sacrifices, mais en définitive est à
tout prendre, c'est la disposition du parti
de résister à tout ce qui est excessif, extrême,
à tout ce qui est qu'en dans ses propres rangs
comme en dehors, et de soutenir ses chefs.
Dans les autres partis, d'en haut ou d'en bas
régulièrement, l'esprit de vanité personnelle,
d'indiscipline, de bruit, d'appel aux influences
du dehors, selon ou non, la queue enfin,
pour l'appeler par son nom, a beaucoup plus
d'empire; le gros du parti et ses chefs lui
résistent beaucoup moins.

Et sous les dispositions
l'ancien parti conservateur
dont il est le représentant
le moyen de leur parti conse
et l'appui de tous gouvernements
Certainement l'ancien parti
pas assez, et suffisent ont
certainement il faut en p
plus étendu, plus étiré, p
hardi, plus sympathique. C
n'est pas avec ce que les
seules que la France peut es
certainement il faut, à son g
camp plus large, un levier
instrumente pris plus
fait pas qu'on s'élevait, le
se détache du sol. Il ne faut
s'étendant le parti conservateur
Pour l'un est pour l'autre, les
sont le fond auquel il faut

19/

Brompton, 11 janvier 1849¹

Mon cher ami, je reprends votre lettre du 11 Décembre. Je ne me tiens pas qu'il en vaille sous pour quelques paragraphes changés ou ajoutés dans ma brochure, ce j'ai bien plus à vous dire.

Vous voyez & formez un nouveau et grand parti conservateur. Dieu vous entende! Je m'en réjouirai plus que personne, car j'ai, plus que personne, porté le poids et la peine des défauts de l'ancien. Trop étroit de base, trop petit de taille, trop fier et trop faible de cœur. Vouloir sincèrement le bien dans la liberté, et n'acceptant ni les principes de l'ordre, ni les conséquences de la liberté. Et de petites jalousies et de petites vaines et changer aux grands dévies et aux grandes expériences, les repoussant même comme un trouble ou un péril pour son repos. J'en devais

ou nous venions pas,
des idées de notre
et de recherches
opinions. Je suis
général et de réimpression
sans servir de ne
rien, excepté des opinions,
opinion au parti
nous, et en l'ayant jamais

de notre pays, la
gouvernement régulier
de nos droits acquis,
1789. C'est au nom de
tablier, qui l'imprime
en France, malgré
me contraires. Quand
en ce figure qu'elle
vient stupide et folle.
sont celles qui donnent

ou actives, au pays tout entier cette sécurité,
selon qu'elles l'ont, ou ne l'ont pas, elles-mêmes.
A ce titre seul, elles sont, chez nous, le fond
obligé du parti conservateur.

Voici un autre texte qui n'est pas moins
C'est le sentiment général des classes moyennes,
c'était l'idée dominante dans le parti conservateur,
qui agit surtout au pays, ce qu'il
faut demander, avant tout au gouvernement,
c'est du bon sens et l'honnêteté. Le parti
conservateur se trompe souvent sur ce qui est
sens et honnêteté; mais il en a réellement
le goût, et la volonté. Les autres parties ont
des instincts, des desirs, plus grands, mais
moins réglés. Ils sont disposés à courir, et à
faire courir au pays, des aventures, péril
toujours grave pour l'honnêteté et le bon sens.
Les classes moyennes, chez nous, ne veulent
plus d'aventures. Car là encore, elles sont le
fond du parti conservateur et l'armée nationale

trop si je disais tout, et cela ne me conviendrait pas,
même avec vous. C'est un des vices de notre
temps que chacun se plaît à rechercher et
à étaler la turbe de ses compagnons. Je suis
si las de cette manie de critique et de dénigrement
universel que mon penchant servirait de me
parler des fautes de personnes, excepté des miennes.

Mais tout ce qui a manqué au parti
conservateur sera toujours reconnu, et oublié jamais
ces trois choses-ci.

Le besoin dominant de notre pays, la
condition première de tout gouvernement régulier
et durable, c'est la sécurité des droits acquis,
des intérêts fondés depuis 1789. C'est au nom de
cette sécurité, et pour l'établir, que l'esprit
conservateur s'est relevé en France, malgré
tant d'idées et de passions contraires. Quand
elle manque, ou quand on se figure qu'elle
manque, la France devient stupide et folle.
Or les classes moyennes sont celles qui donnent

en action, au parti
selon qu'il les suit.
A ce titre seul, et
obligé d'appartenir
à un autre
C'est le sentiment qui
c'était l'idée d'ennemi
que ce qui importe à
faute de demander, mais
c'est du bon sens et
conservateur et bien
sensé et honnête ;
le goût, et la volonté
des instincts, des
mœurs réglées. Ils se
font courir au parti
toujours guaver pour
les classes moyennes
plus d'aventurer, le
fond du parti conse